



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Clint Eastwood

Interprété par:

Paul Walter Hauser

Sam Rockwell

Kathy Bates

Olivia Wilde

Jon Hamm

Distributeur:

Warner Bros. Entmt. (B)

Langue: **anglais**

Pays d'origine:

États-Unis

Année: **2019**

Durée: **2 h 09**

Version:

**Version originale
sous-titrée en français**

Date de sortie:

12/02/20

LE CAS RICHARD JEWELL

Clint Eastwood raconte l'incroyable destinée d'un citoyen ordinaire pris au cœur d'un tourbillon médiatico-judiciaire, après avoir découvert une bombe lors des JO d'Atlanta en 1996

Richard Jewell (Paul Walter Hauser), 33 ans, est le profil type de l'Américain moyen (tel qu'on l'imagine en Europe en tout cas) : patriote, amateur d'arme et mangeur de fast-food. Il a aussi cette bonhomie singulière qui fait de lui quelqu'un de touchant : il adule les forces de l'ordre, non pas pour leur présumé pouvoir, mais pour leur supposé devoir de protection des citoyens. Il donnerait tout pour être engagé à la police. Malheureusement, son excès de zèle n'est pas toujours bien vu, et le voilà forcé de travailler en tant que vigile pour récupérer les bonnes grâces des autorités.

Durant les Jeux Olympiques de 1996, Jewell fait partie du staff de sécurité chargé d'encadrer les concerts ayant lieu au Centennial Park. Extrêmement vigilant, ses yeux se posent partout, jusqu'à remarquer un sac-à-dos suspect qui s'avère contenir une bombe... Grâce à lui, le public est évacué à temps, et il devient le héros national grâce à qui l'Amérique a évité le pire... L'euphorie sera pourtant de courte durée : faute de preuves, et vu son passif, la police finit par le soupçonner. Alimentée par la soif de scoop d'une journaliste ambitieuse (Olivia Wilde), la rumeur enfle au point que Jewell devient le coupable idéal...

Sacré Clint. À 89 ans, il continue à nous servir un cinéma d'une efficacité redoutable ! Décortiquant un fait divers contemporain, il poursuit sa réflexion (après Sully et American sniper) sur l'histoire américaine récente qui, à la vitesse de l'éclair, peut transformer des héros ordinaires en souffre-douleurs publics. Mêlant les points de vue des victimes, Richard, mais aussi sa mère (la magnifique Kathy Bates), emportés malgré eux dans une histoire qui les dépasse, de l'avocat chargé de sa défense (Sam Rockwell, dont les saillies sont un véritable délice), du FBI (représenté comme une troupe d'hommes blancs à l'esprit étriqué), et de la presse (sans aucune éthique, juste bonne à manipuler l'opinion publique), Eastwood nous embarque dans un thriller intimiste superbement ficelé. Le cas Richard Jewell est ainsi à la fois le portrait édifiant d'un être solitaire et fragile, rebelle à sa façon, comme le cinéaste en aura filmés tout au long de sa carrière, et une réflexion sur le droit à l'innocence, plus que jamais fondamental dans notre société de la médiatisation exacerbée.

LES GRIGNOUX

